

**Service commémoratif
à la mémoire de
Brian Isfeld
BFC Comox, 16 février 2008**

Cher Brian,

Vous me manquez énormément; vous aviez tellement de choses à m'apprendre.

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en 1994. Lorsque Mark a été ramené à Chilliwack, je me trouvais là en tant que Commandant de l'École du génie militaire des Forces canadiennes. J'ai eu la chance de connaître Mark puisque nous avons servi ensemble au sein du 1^{er} Régiment du génie de combat; Dan Gratton, l'Adjud de la Branche du génie ici présent, a servi à nos côtés au sein du 1 RGC à la même époque.

Nous nous sommes ensuite rencontrés lors de conférences qui ont contribué au succès du traité d'interdiction des mines antipersonnel des Nations Unies, le même type de mines qui a coûté la vie à Mark. Carol et vous demeuriez des parents en deuil, mais vous avez su transformer votre peine en force afin de convaincre le monde que les nations civilisées n'avaient plus besoin de ces engins infernaux. Je me souviens de vous le jour de la signature de la Convention d'Ottawa; quels autres parents se sont autant investis afin de faire en sorte que les filles et les fils de leurs semblables ne connaissent pas le même sort que Mark?

Petit à petit et au fil du temps, nous, les membres du génie militaire canadien, vous avons « adoptés ». Nous reconnaissons, plus ou moins, que vous aviez eu une brillante carrière au sein de la Force aérienne, principalement en tant que membre du personnel d'équipage d'avions de surveillance. Mais nous avons appris à vous aimer pour ce que vous avez fait pour nous, les frères d'armes de Mark, pour nos enfants et pour tous les enfants du monde. Nous admirions le travail que Carol et vous effectuiez et avons pleinement conscience du chagrin qui vous accablait, où que vous alliez. Nous avons adopté la « poupée Izzy » et l'avons distribuée avec plaisir dans tous les endroits problématiques où nous avons servi. J'espère que vous savez que ces petites poupées Izzy nous ont également aidé à préserver notre humanité personnelle, malgré la destruction et la misère dont nous avons été les témoins.

J'ai été particulièrement honoré lorsque vous m'avez demandé d'être votre invité à Rideau Hall en 2006, lors de la cérémonie au cours de laquelle Carol et vous avez reçu la Médaille du service méritoire des mains de la Gouverneure générale. Lors de cet événement, une nation reconnaissante vous a félicités pour tout ce que vous avez remarquablement apporté au Canada et au reste du monde, dans la plus pure tradition humanitaire.



Lorsque nous avons déménagé à Victoria, vous vous êtes empressés de nous accueillir sur l'île de Vancouver. Cela a été pour moi une occasion très particulière lorsque je vous ai accompagné pour déposer une couronne sur la pelouse de l'Assemblée législative de Colombie-Britannique, au cours de la cérémonie du Jour des Gardiens de la paix. J'ai eu le sentiment que Mark était très proche de nous à ce moment-là.

Nous en venons maintenant à la partie difficile. Mon épouse, Sharon, et moi vous avons rendu visite à votre domicile en juillet dernier. Carol s'était bien remise de la crise cardiaque dont elle avait été victime l'année précédente et nous avions tous une grande confiance en l'avenir. Comment aurions-nous pu imaginer une seule seconde que Carol nous quitterait à peine quelques semaines plus tard? Comment aurions-nous pu prévoir que vous étiez aussi malade et que vous nous quitteriez peu de temps après? Nous sommes de tout cœur avec votre famille étendue et vos nombreux amis. Rien n'aurait pu nous préparer à ce double malheur.

Même dans l'adversité, et peut-être surtout dans l'adversité, vous continuiez à nous donner des leçons de vie. Pour des raisons que je ne comprendrai sans doute jamais, la progression de votre maladie vous a conduit à éprouver une douleur intense sur une période prolongée, une douleur que la médecine a été incapable de maîtriser. Dans cette épreuve, vous nous avez montré que vous aviez des racines vikings. Votre acceptation sans faille et votre esprit indomptable ne pouvaient remonter qu'à l'époque des Nordiques tenaces, qui ont appris à prospérer sur les territoires glacés de leurs ancêtres.

Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, vous connaissait et vous admirait. Il m'a demandé de prendre sa place aujourd'hui pour présenter ses condoléances à votre famille. Il a déclaré ceci tout en ayant pleinement conscience que (et je cite) « ces mots semblent quelque peu déplacés ». Rick Hillier n'est pas du genre à chercher ses mots.

J'ai le double honneur de représenter également la Branche du génie militaire canadien des Forces canadiennes. Je suis soutenu dans cette fonction aujourd'hui par le militaire de rang le plus ancien de notre Branche, l'Adjudant-chef Daniel Gratton, du Quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Le génie militaire canadien se joint à la famille Isfeld dans le deuil de deux de nos plus fervents défenseurs, Carol et Brian, qui nous ont quittés trop rapidement.

Il serait négligent de ma part de ne pas remercier personnellement et officiellement la 19^e Escadre Comox pour son soutien exceptionnel, démontré par les hauts responsables, et grâce auquel nous pouvons saluer une dernière fois un ancien combattant.

Les héros sont rares dans notre société. Ce ne sont pas des gens extraordinaires, mais des personnes ordinaires qui agissent de façon extraordinaire. Brian, vous n'êtes plus des nôtres, mais votre vie héroïque continue de nous inspirer.

Mgén E.S. Fitch, OMM, MSM, CD